

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François-Marie BUSSARD

Besson, Marius : l'Eglise et
l'Imprimerie... jusqu'en 1525

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1939, tome 38, p. 13-15

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

L'EGLISE ET L'IMPRIMERIE

dans les anciens diocèses
de Lausanne et de Genève
jusqu'en 1525

Il n'est pas un de nos lecteurs qui ne sache que Son Excellence Monseigneur Marius Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, déploie, à la tête de son vaste diocèse, une intense activité apostolique. De plus, à ce qui se doit, il ajoute inlassablement ce qui peut procurer un surcroît de bien et causer un légitime plaisir. Et comme le zèle n'a pas de frontières, c'est non seulement à l'intérieur de notre Suisse qu'il se dépense en prédications et en conférences de qualité, mais également à l'étranger où sa science et son éloquence sont goûtées et appréciées.

Au milieu de tant de soucis pastoraux, Mgr Besson trouve encore le temps de consacrer ses loisirs à la préparation d'ouvrages de grande valeur qui sont accueillis par le public avec joie et reconnaissance. Aussi admirons-nous sans réticence et les fruits d'un ministère ininterrompu et les dons d'une intelligence qui nous instruit et nous fait découvrir mille trésors.

De tout temps Mgr Besson s'est occupé de problèmes historiques. L'Abbaye de St-Maurice lui est redevable d'une étude capitale qui fit date lorsqu'elle parut : *Monasterium Acaunense*.

Les questions qui offrent quelques rapports avec le passé de l'Eglise catholique dans notre pays ont spécialement retenu l'attention de Monseigneur de Fribourg. Soucieux de vérité historique il a tiré de maints événements d'autrefois des leçons apologétiques qui, toutes discrètes qu'elles sont, n'en ont pas moins une précieuse valeur d'actualité.

En juillet 1937 Mgr Besson publiait le premier volume de l'ouvrage dont le second tome a paru à la fin de l'année dernière : *L'Eglise et l'Imprimerie dans les anciens diocèses de Lausanne et de Genève jusqu'en 1525*. Imprimés

avec un goût parfait par l'Œuvre de St-Paul à Fribourg, ces deux livres témoignent de la science de leur auteur, de sa méthode et de sa patience dans les recherches historiques.

C'est pour répondre à un vœu de la Société générale suisse d'histoire que Mgr Besson entreprit son étude des « premiers imprimés liturgiques du diocèse de Lausanne ». Ayant constaté, au cours de ses enquêtes, que les anciens livres liturgiques de Genève n'étaient pas moins intéressants, il en vint finalement à étudier et à « grouper tous les imprimés publiés avant 1525 par des gens d'Eglise ou pour des gens d'Eglise appartenant aux diocèses de Lausanne et de Genève ». De plus, élargissant son cadre, Mgr Besson a fait figurer dans son ouvrage des « livres ou des opuscules dépourvus de caractère ecclésiastique, mais intéressant l'Eglise, parce qu'ils touchent à la théologie, à la morale, à la piété populaire, à l'éducation ».

Le premier volume débute par une préface et une introduction où l'auteur décrit la véritable révolution que produisit dans la vie intellectuelle la découverte de l'imprimerie, et où il relève comment « les gens d'Eglise contribuèrent efficacement à la diffusion de l'art nouveau ». Le volume est ensuite consacré à l'étude de 52 ouvrages anciens relevant de la liturgie. Ils sont distribués en six chapitres, selon la matière des textes : Ecriture sainte, bréviaires, missels, offices particuliers, livres d'heures, rituels. Chaque ouvrage fait l'objet d'une description attentive et minutieuse : auteur, imprimeur, caractères employés, date de publication, approximative du moins pour les œuvres non datées. De magnifiques reproductions de documents ornent ces pages de haute et pure science.

Le second volume est plus riche encore que le premier. Livres et opuscules analysés ne sont plus spécifiquement liturgiques, mais intéressent tout de même l'Eglise puisqu'ils touchent, ainsi que nous l'avons déjà dit « à la théologie, à la morale, à la piété populaire, à l'éducation ». La plupart ont été imprimés dans les anciens diocèses de Lausanne et de Genève : quelques-uns ont été exécutés par des imprimeurs de Paris, de Lyon, de Strasbourg, de Bâle, mais leurs auteurs sont des prêtres ou des religieux de ces deux diocèses.

Voici le sommaire des matières traitées par Mgr Besson dans ce deuxième tome : Constitutions synodales ; bulles et lettres d'indulgences ; livres pour l'école ; théologie, philosophie, controverse ; almanachs et calendriers ; divers.

Chaque chapitre est introduit par une présentation des ouvrages décrits. Ainsi celui qui a traité aux bulles et lettres d'indulgences précise en six pages l'essentiel de la doctrine des indulgences afin de permettre une compréhension exacte des textes publiés. Les pages qui précèdent l'examen des livres pour l'école « situent » admirablement ceux-ci et nous aident à les entendre comme il se doit. Il n'est pas jusqu'aux quelques lignes où il est question des almanachs et calendrier qui ne soient une précieuse indication : « Ils ne sont pas un hors-d'œuvre dans un recueil d'imprimés intéressant l'Eglise, écrit Mgr Besson : non seulement les plus développés d'entre eux renfermaient toujours des articles touchant de très près la religion, mais leur partie essentielle, celle qu'on voulait avant tout avoir sous les yeux, contenait la suite des fêtes religieuses et le comput ecclésiastique. »

Nous ajoutons que, pour ce second volume, comme pour le premier, les illustrations sont nombreuses et présentées d'une façon impeccable. Il en résulte que la dernière œuvre de Mgr Besson est non seulement une œuvre de science, mais une œuvre d'art de tout premier plan. De plus, et c'est ce que nous tenons à souligner par-dessus tout, c'est une œuvre de foi. Comme on l'a déjà écrit¹, Mgr Besson « affirme hautement cet attachement à la science religieuse, à la liturgie, à la vraie piété, à la religion en un mot, dont les gens de la fin du XV^e siècle et du début du XVI^e étaient empreints, chez nous. Il y a tout au long de ces pages la preuve irréfutable que la plupart des premiers textes imprimés en Suisse romande furent des documents religieux ; il y a aussi le témoignage que l'Eglise ne s'est jamais désintéressée du progrès quand il valait la peine qu'elle s'y attachât. »

Les Echos

¹ *Semaine catholique*, 17 novembre 1938.